

millions de démons ; Pâpiyân intime au Buddha l'ordre de s'en aller en le menaçant, s'il n'obéit pas, de le prendre par les pieds et de le jeter à la mer. Le Buddha lui répond qu'il est sans crainte, car les mérites passés de Pâpiyân sont loin de pouvoir contrebalancer ceux du Buddha. Pâpiyân demande au Buddha comment il pourra attester la véracité de ce qu'il vient de dire touchant leurs mérites passés respectifs. Le Buddha indique du doigt la terre en prenant celle-ci à témoin ; aussitôt de grands tremblements de terre se produisent et la divinité de la terre sort pour attester que le Buddha a dit vrai. Suit un avadâna qui n'est que la réplique décolorée de ce récit.

(*Trip.*, XIV, 10, p. 30 r^o-v^o.)

Le Tathâgata, se trouvant à Çrâvastî, est las des offrandes avantageuses qu'on lui apporte ; il se retire dans un monastère de la forêt *T'an-tchouang-yen* (lobhâlamkâra ?) ; le supérieur de ce monastère est un arhat nommé *Na-yi-kia* (nâyaka = directeur). Le lendemain, quantité de gens viennent apporter des vêtements en offrande. Le Buddha les repousse et tient un discours pour montrer l'influence pernicieuse des offrandes qui ruinent la vie religieuse. Il raconte ensuite un avadâna : autrefois dans le royaume de Kâçî, il y avait un premier ministre nommé *Ye-tch'a* (Yakṣa). Le fils de ce ministre, qui s'appelait *Ye-ni-ta-to* (Yajñadatta), sort du monde pour se livrer à l'ascétisme ; mais les religieux au milieu desquels il se trouve se disputaient constamment entre eux pour avoir les meilleurs fruits et les meilleures herbes ; *Ye-ni-ta-to* les ramène au sentiment de leurs devoirs en se contentant toujours de la part la plus mauvaise, ce qui lui vaut d'acquérir les cinq pénétrations (abhijñâs).

(*Trip.*, XVI, 10, p. 30 v^o.)

Un brigand va être mis à mort sur l'ordre du roi Prasenajit ; en se rendant à l'endroit du supplice, il rencontre le Tathâgata